

MÉMORIAL

ou

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

oder

Großherzogthum Luxemburg.

Samedi, 26 février 1898.

N. 8.

Samstag, 26. Februar 1898.

Circulaire. — Bienfaisance publique.

Pour assurer aux communes les avantages financiers dont la loi du 28 mai 1897 sur le domicile de secours a entendu les gratifier, il semble utile de signaler aux administrations communales quelques dispositions de cette loi, spécialement celles concernant les étrangers, et de préciser notamment les conditions dans lesquelles l'État est tenu de rembourser aux caisses communales tout ou seulement partie des avances faites à titre de secours charitable à ces individus.

En principe, d'après le système sanctionné par la loi, l'étranger ne peut acquérir un domicile de secours dans notre pays (art. 10 et 48); il ne peut jouir de cette faveur que par exception, en remplissant les conditions reprises à l'art. 10 de la loi citée. Partant l'étranger n'a droit à aucun secours ayant un caractère permanent. Si donc une commune, pour soulager une situation de misère qui est devenue constante, chronique, avance des secours d'une manière permanente à un individu non Luxembourgeois, elle le fait à ses propres risques et périls et sans pouvoir espérer en obtenir le remboursement total ou partiel sur les deniers de l'État.

En effet, d'après le régime adopté par la loi en question, l'étranger ne peut obtenir que des secours provisoires et exceptionnels de la commune dans laquelle il se trouve et sur le territoire de laquelle il est frappé soit d'un accident ou recueilli dans une situation de dénuement complet.

Rundschreiben. — Öffentliche Armenpflege.

Um den Gemeinden die finanziellen Vortheile zu sichern, die ihnen das Gesetz vom 28. Mai 1897 vom Hilfswohnort bietet, erscheint es von Nutzen, die Aufmerksamkeit der Gemeindeverwaltungen auf einige Bestimmungen dieses Gesetzes, namentlich auf diejenigen hinzuweisen, welche die Ausländer betreffen, sowie auch die Voraussetzungen besonders anzuführen, unter denen der Staat die Verpflichtung hat, den Gemeinden die zur Unterstützung nicht einheimischer Hilfsbedürftiger verauslagten Gelder ganz oder theilweise zu erstatten.

Gemäß den im Gesetze festgelegten Grundsätzen können Ausländer im Großherzogthum keinen Hilfswohnort erlangen (Art. 10 und 48). Ausnahmsweise kann dies der Ausländer nur dann, wenn er die in Art. 10 des beregten Gesetzes angeführten Bedingungen erfüllt hat. Der Ausländer hat demnach kein Anrecht auf dauernde Unterstützung. Eine Gemeinde also, welche einem Nicht-Luxemburger, der sich im Zustande anhaltender oder öfter wiederkehrender Hilfsbedürftigkeit befindet, fortgesetzt Unterstützungen gewährt, thut dies auf eigene Rechnung und hat für solche Auslagen weder gänzliche noch theilweise Erstattung seitens des Staates zu erwarten.

In der That kann der Ausländer, auf Grund besagten Gesetzes, nur ausnahmsweise und vorübergehend in der Gemeinde unterstützt werden, in welcher er sich befindet und auf deren Gebiet er von einem Unfall betroffen oder in gänzlicher hilfloser Lage angetroffen wird.

Dans cette occurrence encore, l'Etat n'est tenu de rembourser les secours avancés que sous les conditions suivantes :

1° Les avances doivent avoir été faites en cas de *nécessité urgente* (art. 15, § 1^{er}) ;

2° Le montant des avances faites doit dépasser la somme de quinze francs, car jusqu'à concurrence de quinze francs ces avances sont définitivement à charge de la caisse communale (art. 15, § 2) ;

3° La commune ne doit avoir de recours utile ni contre l'étranger lui-même ni contre des tiers en vertu de l'art. 17 de la loi (art. 15, § 2) ;

4° Elle doit avertir le plus tôt possible et au plus tard *dans la huitaine* du jour auquel le secours a été presté, le Gouvernement *par lettre recommandée* du montant du secours fourni, en y joignant un exposé de la situation ainsi que tous les renseignements utiles recueillis pour faciliter les recherches (art. 18, § 3) ;

5° L'étranger secouru ne doit pas résider depuis plus de trois mois dans la commune qui s'est trouvée dans la nécessité de fournir le secours.

Si toutes ces conditions se rencontrent et si toutes les formalités prescrites sont remplies dans les délais impartis, l'Etat doit rembourser à la caisse communale le montant des sommes avancées à l'étranger nécessaires à titre de secours, pour autant qu'elles dépassent la somme de quinze francs, somme qui reste définitivement à charge de la commune qui a fait l'avance. Il suit de là que si les avances faites à ce titre sont de quinze francs ou de tout import inférieur, aucune formalité n'est à remplir, tout remboursement de la part de l'Etat étant exclu.

Il convient de relever encore que si l'avertissement visé sub 4° n'est pas donné au Gouvernement de la manière déterminée par la loi et au plus tard dans la huitaine qui suit le jour pendant lequel le secours a été donné, l'art. 20 déclare la commune qui a fait l'avance, déchue

Aber selbst in diesem Falle ist die Verpflichtung des Staates zur Erstattung der geleisteten Unterstützungen von folgenden Bedingungen abhängig :

1) Die Unterstützungen müssen im Falle dringender Noth gewährt worden sein (Art. 15 § 1) ;

2) Dieselben müssen den Betrag von fünfzehn Franken übersteigen, da die Auslagen, welche diese Höhe nicht erreichen, der Gemeinde zur Last bleiben (Art. 15 § 2) ;

3) Der Gemeinde darf ein Regress weder gegen den Ausländer selbst noch gegen dritte Personen nach Maßgabe des Art 17 des Gesetzes (Art. 15 § 2) zustehen ;

4) Die Gemeinde muß in kürzester Frist, und zwar spätestens innerhalb acht Tagen vom Tage der Unterstützung an, der Regierung mittels *Einschreibriefes* den Betrag der geleisteten Unterstützung mittheilen, unter Anschluß eines Berichtes über die Sachlage mit Angabe aller eingezogenen Erkundigungen, welche die anzustellenden Nachforschungen zu fördern geeignet sind (Art. 18 § 3) ;

5) Der Ausländer darf nicht länger als drei Monate in der Gemeinde gewohnt haben, welche ihn zu unterstützen genöthigt war.

Nur wenn alle diese Voraussetzungen zusammenreffen und alle vorgeschriebenen Förmlichkeiten in den gesetzlichen Fristen erfüllt sind, hat der Staat der Gemeindefasse die zur Unterstützung der Ausländer verauslagten Gelder zu erstatten, insofern deren Betrag über fünfzehn Franken hinausgeht, da bis zu dieser Höhe dieselben endgültig durch die Gemeinde zu tragen sind. Folglich sind keine Förmlichkeiten zu erfüllen, wenn die Auslagen fünfzehn Franken oder weniger betragen, da in diesem Falle jede Erstattung von Seiten des Staates ausgeschlossen ist.

Es verdient noch hervorgehoben zu werden, daß wenn die sub 4 beregte Anzeige der Regierung nicht in der gesetzlich bestimmten Weise und spätestens innerhalb acht Tagen, vom Tage der Unterstützung an, gemacht worden ist, nach Art. 20 die Gemeinde des Anspruches auf Erstattung

du droit de réclamer le remboursement de toutes les avances faites antérieurement au huitième jour précédant l'envoi de cet avertissement.

Une dernière observation a trait à la condition reprise sub 5^e ci-dessus. Si, contrairement à ce qui y est dit, l'étranger secouru a résidé pendant plus de trois mois dans la commune qui a fourni l'assistance, les formalités reprises ci-dessus doivent encore être remplies par l'autorité communale; car, en principe, l'obligation de l'État d'intervenir par voie de remboursement dans le règlement de cette dépense est maintenue seulement à raison de la résidence de l'étranger de plus de trois mois dans la commune qui a donné l'assistance; l'État ne rembourse plus la totalité de la créance dépassant le montant de quinze francs, mais seulement les trois cinquièmes de cette avance, les autres deux cinquièmes grevant définitivement la caisse communale.

Je prie les administrations communales, dans leur propre intérêt, de se conformer strictement aux prescriptions visées, toute négligence de leur part sous ce rapport impliquant une perte directe, ensuite des déchéances édictées par la loi, pour les intérêts communaux qu'elles sont chargées de défendre.

Luxembourg, le 18 février 1898.

Le Directeur général des travaux publics,
Ch. RICHARD.

Avis. — Règlement communal.

Dans sa séance du 19 février ct., le conseil communal de la ville de Luxembourg a décrété un nouveau règlement de police, interdisant l'habitation temporaire des maisons situées au pied des rochers du Parc Mansfeld à Clausen. — Ce règlement a été dûment publié.

Luxembourg, le 25 février 1898.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

aller Unterstützungen verlustig geht, welche sie bis zum achten Tage vor der Zustellung dieser Anzeige vorgestreckt hat.

Eine letzte Bemerkung bezieht sich auf die sub 5. angeführte Bedingung. Wenn entgegen dieser Bestimmung der unterstützte Ausländer sich länger als drei Monate in der hilfeleistenden Gemeinde aufgehalten hat, so hat die Gemeindeverwaltung dennoch die obigen Förmlichkeiten zu erfüllen, da grundsätzlich die Verpflichtung des Staates zur Beteiligung an der Ausgabe insofern bestehen bleibt, als sie den mehr als drei Monate dauernden Aufenthalt des Ausländers in der Gemeinde, welche die Unterstützung geliefert hat, betrifft; der Staat erstattet alsdann nicht mehr den ganzen Betrag der Auslagen, welche fünfzehn Franken überschreiten, sondern nur drei Fünftel derselben, während die übrigen zwei Fünftel endgültig von der Gemeinde zu tragen sind.

Ich erfuhe die Gemeindeverwaltungen in ihrem eigenen Interesse sich streng an vorstehende Bestimmungen zu halten, da jede Nachlässigkeit ihrerseits in dieser Hinsicht angesichts der durch das Gesetz vorgesehenen Verlustfälle eine direkte Schädigung der Gemeindeinteressen zur Folge hat, die zu wahren sie berufen sind.

Luxemburg, den 18. Februar 1898.

Der General-Director der öffentlichen Arbeiten,
R. R i s c h a r d.

Bekanntmachung. — Gemeindeglement.

In seiner Sitzung vom 19. Februar 1898 hat der Gemeinderath der Stadt Luxemburg ein neues Polizeireglement erlassen, wodurch das Wohnen der am Fuße des Parc Mansfeld gelegenen Häuser zeitweilig untersagt wird. — Besagtes Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 25. Februar 1898.

Der General-Director des Innern,
H. K i r p a c h.

Avis. — Règlement communal.

Dans sa séance du 3 septembre 1897, le conseil communal de la ville d'Échternach a arrêté un règlement de police concernant les promenades publiques. — Ce règlement a été dûment publié.

Luxembourg, le 25 février 1898

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Avis. — Règlement de police.

Dans sa séance du 9 février 1898, le conseil communal de la ville de Luxembourg a arrêté un règlement concernant la police pendant le carnaval. — Ce règlement a été dûment publié et affiché.

Luxembourg, le 25 février 1898.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Avis. — Administration communale.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, démission honorable a été accordée à M. Pierre Huberty de Hamm, sur sa demande, de ses fonctions d'échevin de la commune de Hamm.

Luxembourg, le 24 février 1898.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Caisse d'épargne. — Opérations effectuées du 1^{er} au 15 février 1898.

Versements par 1060 déposants, dont 295 nouveaux	fr.	186,801 78
Versements antérieurs sans les intérêts capitalisés	»	12,896,517 65
Total des versements.		fr. 12,783,319 43
Remboursements à 809 déposants, dont 121 pour solde	fr.	116,860 16
Remboursements depuis le 1 ^{er} janvier, année etc., intérêts compris	fr.	371,748 40
Total des remboursements		fr. 488,608 56
Solde au 15 février 1898		fr. 12,294,710 87

Bekanntmachung. — Gemeindeglement.

In seiner Sitzung vom 3. September 1897 hat der Gemeinderath der Stadt Echternach ein Polizeireglement, die öffentlichen Spazierwege betreffend, erlassen. — Besagtes Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 25 Februar 1898.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.

Bekanntmachung. — Polizeireglement.

In seiner Sitzung vom 9. Februar 1898 hat der Gemeinderath der Stadt Luxemburg ein Reglement, betr. die Polizei während der Fastenzeit, erlassen. — Besagtes Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht und angeschlagen worden.

Luxemburg, den 25. Februar 1898.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.

Bekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist Hr. Peter Huberty aus Hamm, auf sein Ersuchen, ehrenvolle Entlassung aus seinem Amte als Schöffe der Gemeinde Hamm bewilligt worden.

Luxemburg, den 24. Februar 1898.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.